

“ Par son encyclique mémorable du 16 février 1892, Votre Sainteté exhortait instamment, non pas seulement les catholiques, mais tous les Français honnêtes et sensés, à s'unir pour consacrer leurs forces à la pacification de la patrie et pour combattre par tous les moyens légaux et honnêtes les abus de la législation.

“ La revision des lois injustes portées contre les congrégations est une des conditions essentielles de cette pacification qui est le vœu de tous les bons citoyens. Les congrégations ne se laisseront pas de poursuivre ce but par les moyens que Votre Sainteté leur a indiqués, jusqu'à ce qu'elles aient obtenu le seul privilège qu'elles réclament, la liberté de travailler, sous l'égide du droit commun, à la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, au salut des âmes, au triomphe de la religion et au bien de la patrie qui en est inséparable.”

* * *

La nouvelle de la mort de Pasteur a causé une profonde émotion dans le monde entier, où son nom a répandu avec éclat le renom glorieux de la science française.

La plus populaire des découvertes de Pasteur est assurément celle du vaccin de la rage : et elle aurait suffi en effet à la gloire d'un homme. Mais combien d'autres avaient précédé celle-là depuis le jour où ce fils d'un modeste tanneur d'Arbois, après avoir été maître d'études, entra à l'École normale, jusqu'à celui où l'un de ses élèves, à une époque toute récente, appliquait et les principes dont Pasteur s'était inspiré et les méthodes qu'il avait pratiquées, à la guérison de la diphtérie ! Faut-il rappeler ses recherches et ses découvertes sur les fermentations et sur les êtres microscopiques où il en fit voir les origines, — avec tous les services qu'il rendit de la sorte à l'agriculture et à l'industrie : guérison des maladies des vins, de la bière, des liquides fermentescibles ? Dans le même ordre d'idées, cet homme qui n'était pas médecin, modifia profondément la chirurgie en montrant l'origine de la putréfaction, c'est à-dire du plus grand danger auquel soient exposés les blessés ou les opérés, dans l'introduction au sein de leurs plaies de germes microscopiques venus de l'extérieur. Ses luttes contre l'hypothèse des générations spontanées sont restées fameuses. Enfin, sa victoire sur cette terrible maladie de la rage n'est que l'un des épisodes de ses longues recherches et de ses merveilleuses découvertes sur l'atténuation des virus et leur transformation en vaccins, qui l'avaient conduit d'abord à étudier l'infection charbonneuse et sur ce terrain à rendre encore à notre agriculture d'incalculables services.

Voilà quelques-unes des choses accomplies par Pasteur. Voilà pourquoi la France comprend qu'elle vient de perdre quelque portion de sa grandeur, de sa gloire, même de sa force. Heureusement, l'œuvre du maître est assez puissante et a-sez féconde pour que dès maintenant, en dépit de la mort, elle possède et domine l'avenir.